

## BIBLIOGRAPHIE.

JEAN CANADA, suite et fin de PATIRA ET TRÉSOR DE L'ABBAYE, par RAOUL DE NAVERY, 1 vol. in-12 ; 75 cents, Paris, Bloriot, Editeur ; Montréal : J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Dépositaires, 12 et 14 Rue St. Vincent.

Le nouveau volume de Raoul de Navery est avant tout une œuvre émouvante, mais elle est aussi une œuvre patriotique, car l'action se passe à Montréal même et dans ses environs. Nous nous rappelons de "Patira" et de son sublime dévouement, de Tanguy de Coëtquen et des moines de l'Abbaye de Tehon ; nous retrouvons ces personnages dans "Jean Canada," où ils se trouvent mêlés à une nouvelle révolution, non comme celle à laquelle ils se sont échappés avec tant de peine et qui ne reposait que sur le crime et l'assassinat, mais un soulèvement patriotique contre un étranger, oppresseur des vaincus d'hier et qui met tout en œuvre pour faire oublier à des Français jusqu'au nom même de Français.

"Jean Canada," le héros principal de cet ouvrage, est le type parfait du bon patriote, du bon citoyen et du bon chrétien, dans le cœur duquel repose cet amour ardent de la patrie et de la religion, qui peut tout sacrifier pour parvenir à son but. Comme dans les deux premières parties de cet ouvrage, "Patira" continue son rôle de dévouement et fait tout ce qui est humainement possible pour arracher le capitaine Halgan et Tanguy de Coëtquen des mains des sauvages qui les ont fait prisonniers, après avoir saccagé leur demeure. Ensuite, apparaissent au deuxième plan. Nadix Jeffs, fille d'un séide de la police secrète anglaise, qui répare autant qu'il est en elle le mal fait par son père à Georges Malo, jeune canadien qui lui a sauvé la vie, et Nonpareille, la fille aux cheveux d'argent, jeune sauvage qui par son courage et son sang-froid, sauve Halgan, Tanguy de Coëtquen et Patira d'une mort horrible au poteau de torture des indiens.

Nous ne disons rien de la forme même de l'ouvrage, les lecteurs de "Patira" et du "Trésor de l'Abbaye" connaissent le style chaud et coloré de l'écrivain, son imagination puissante, la grâce des détails formant toujours une opposition heureuse avec les tableaux sombres. Mais, dominant à la fois l'intérêt dramatique, l'attrait des scènes touchantes, un sentiment de foi ardente est répandu sur les plus belles pages de Jean Canada.

C'est ce sentiment puissant, qui, allié à la rapidité du récit et à la magie du style, font à l'auteur de Jean Canada, de Patira et du Trésor de l'Abbaye une place à part dans la littérature contemporaine.

## CHARADE No. 21.

Mon premier exprime un ordre,  
 Mon second un autre ordre,  
 Et mon tout est un désordre.

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)